



## Le silence assourdissant de la Russie sur les menaces anti-chinoises de l'Inde

Par [Andrew Korybko](#)

Région : [Asie](#), [Russie et CEI](#)

Mondialisation.ca, 23 août 2019

[Eurasia Future](#) 19 août 2019

*Beaucoup d'encre a coulé quant à la ré-affirmation par la Russie que le Cachemire constitue une affaire bilatérale entre l'Inde et le Cachemire, mais pratiquement personne ne commente le fait que Moscou se montre tout à fait silencieuse quant à la position officielle de la Chine, qui veut que les décisions unilatérales de l'Inde posent un problème à sa souveraineté. La Russie n'a pas non plus réagi à la déclaration incendiaire du ministre de l'intérieur indien, Amit Shah, début août, selon qui des gens « peuvent mourir » du fait des différends de son pays avec la région d'Aksai Chin, administrée par la Chine.*

Aucun doute crédible ne subsiste quant au fait que la position russe vis à vis du positionnement « [à l'israélienne](#) » de l'Inde au Cachemire est en faveur de New Delhi : Moscou a réaffirmé par deux fois sa position en la matière, remontant à des décennies : il s'agit pour elle d'une affaire bilatérale. L'auteur du présent article avait analysé ce positionnement dans deux articles au cours du week-end : « [Croire que la Russie a soutenu le Pakistan face au Conseil de Sécurité de l'ONU est une mauvaise interprétation](#) », et « [Les erreurs de jugement quant à la position russe au Conseil de Sécurité, sur le Cachemire, relèvent du biais de confirmation](#) ».

L'approche russe diffère de celle adoptée par la Chine, qui considère quant à elle le problème comme multilatéral, demandant l'intervention du Conseil de Sécurité de l'ONU, chose qui a été adressées par le même auteur dans deux analyses tout aussi récentes : « [Expliquer les positions différentes de la Russie et de la Chine quant au Cachemire](#) » et « [Interpréter les positions russes et chinoises face au Conseil de Sécurité vis à vis du Cachemire et de la Crimée](#) ». L'article antérieur « [Les médias alternatifs pénètrent dans une nouvelle ère : la Russie et la Chine sont divisées quant au Cachemire](#) » prédisait l'émergence d'une « *compétition narrative* » entre les deux pays.

Ces cinq articles réunis couvrent bien les approches divergentes de la Russie et de la Chine quant au Cachemire, mais ils n'analysent pas comment chacune des deux grandes puissances considère les différences qui existent entre elles. Aucun des deux pays n'a en effet émis de déclaration en la matière, mais c'est le silence de l'un d'entre eux – la Russie – qui est le plus assourdissant, du fait du contexte que cela implique. Il ne faut s'attendre à entendre ni Moscou, ni Pékin émettre des commentaires publics quant à leurs divergences sur le dossier du Cachemire, mais il est étrange de voir la Russie, habituellement connue pour son franc-parler, ne rien trouver à déclarer quant aux menaces anti-chinoises de l'Inde prononcées et répétées de manière régulières par son ministre des affaires étrangères, en ceci qu'il compare des provocations moins importantes en proportion sur la planète avec celles de ses partenaires institutionnels (BRICS et OCS) dotés de l'arme nucléaire, menaçant

la sécurité de l'autre. Ceci ne correspond pas non plus à une interprétation subjective du présent auteur : il s'agit de la position officielle du gouvernement chinois.

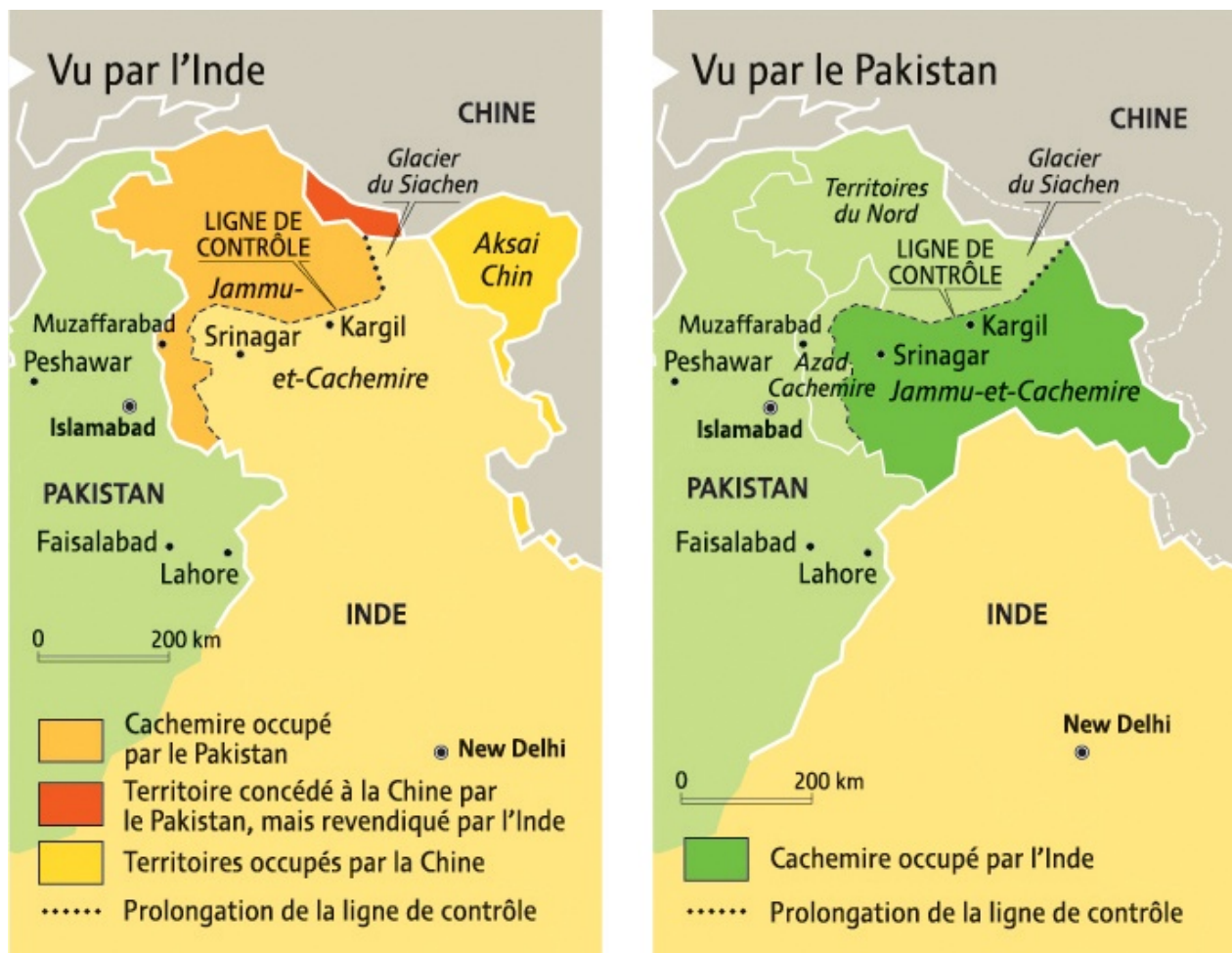
Hua Chunying, porte-parole du ministère de l'intérieur de la Chine, [a déclaré](#) que « la Chine est toujours opposée à l'inclusion par l'Inde du territoire chinois localisé à la frontière Ouest sino-indienne sous administration de cette dernière. Cette position, ferme et cohérente, reste inchangée. Récemment, l'Inde a continué son travail de sape envers la souveraineté territoriale de la Chine, en modifiant de manière unilatérale ses lois intérieures. Une telle pratique est inacceptable et n'entrera pas en vigueur. » Il est notable que la Chine a articulé son positionnement gouvernemental après qu'Amit Shah, ministre de l'intérieur indien, a menacé de manière funeste d'entrer en guerre contre la Chine en rapport avec les prétentions indiennes sur la région d'[Aksai Chin](#), administrée par la Chine, [tonnant](#) devant son parlement que « le Cachemire fait partie intégrante de l'Inde, il n'y a aucun doute là-dessus. Quand je parle de Jammu et du Cachemire, les zones du Cachemire occupées par le Pakistan ainsi que la région d'Aksai Chin font partie du Cachemire, et peuvent mourir pour le Cachemire. Il n'est guère surprenant dans ces conditions que la Chine s'inquiète autant des intentions de l'Inde de saper sa souveraineté territoriale.



Carte censurée par l'Inde en 2011, en provenance d'[un article du Monde Diplomatique](#) permettant d'y voir un peu plus loin.

Si l'on considère que la Russie [n'a aucun scrupule](#) à commenter les affaires bilatérales importantes entre les USA et l'Iran, tel le projet du Pentagone d'établir une coalition navale dans le Golfe, on peut être surpris de la voir rester totalement silencieuse quant à la situation sus-mentionnée entre l'Inde et la Chine, et ce d'autant plus que l'on pourrait croire que la Russie pourrait essayer de jouer l'« [équilibre](#) » entre les deux pays, et jouer le rôle de faiseur de paix en mitigeant leurs tensions. La réalité, cependant, est que cette affaire est trop sensible pour que la Russie l'adresse publiquement : elle reconnaît qu'il est impossible d'adopter un positionnement « neutre » au vu des enjeux territoriaux importantes qui sont en jeu, et ne dispose en outre d'aucun levier à manier dans les coulisses pour amener l'un

de ses deux partenaires à « modérer » ses positions et à « accepter un compromis ». La diplomatie russe pratique ainsi le « standard sélectif », se bornant à commenter les sujets « politiquement utiles », tels ceux qui concernent les USA et l’Iran, dès lors qu’elle s’attend à en tirer quelque bénéfice de *soft power* en retour ; mais elle évite comme la peste les autres sujets, comme celui des tensions récentes entre l’Inde et la Chine, sachant qu’un seul mot de travers pourrait suffire à compromettre des relations de longue date.



Cette vue comparative provient également de l’article du Monde Diplomatique cité en légende de la carte précédente. On y appréhende également le différend avec la Chine quant à la région d’Aksai Chin.

Andrew Korybko

Article original en anglais : [Russia’s Silence On India’s Anti-Chinese Threats Is Deafening](#), Eurasia Future, le 19 août 2019.

Traduit par Vincent pour [le Saker Francophone](#)

Andrew Korybko est un analyste politique américain, établi à Moscou, spécialisé dans les relations entre la stratégie étasunienne en Afrique et en Eurasie, les nouvelles Routes de la soie chinoises, et la [Guerre hybride](#).

La source originale de cet article est [Eurasia Future](#)  
Copyright © [Andrew Korybko](#), Eurasia Future, 2019

---

Articles Par : [Andrew Korybko](#)

## A propos :

Andrew Korybko est le commentateur politique étasunien qui travaille actuellement pour l'agence Sputnik. Il est en troisième cycle de l'Université MGIMO et auteur de la monographie *Guerres hybrides: l'approche adaptative indirecte pour un changement de régime*(2015).

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)